

Mercredi 13 décembre 2023, à l'Institut National d'Histoire de l'Art
Stage d'histoire des arts—plan de formation inter-académique (Créteil, Paris, Versailles)
Notes prises durant la matinée

Fabien Oppermann, Inspecteur général de l'Education, du sport et de la recherche (IGESR), « Propos introductif sur Viollet-le-Duc »

Question particulièrement actuelle qui se réfère à un sujet lié au patrimoine. Le chantier de la restauration de Notre-Dame explique que cette question ait été choisie.

Œuvre de Viollet-le-Duc ne se conçoit que dans son contexte historique : nouvelle façon d'écrire l'histoire de France (Michelet), création d'une inspection des bâtiments patrimoniaux, création de la photographie en tant qu'outil artistique et documentaire

Viollet-le-Duc est un artiste complet : architecte, excellent peintre et dessinateur (à l'époque de la création de la photographie), sculpteur son œuvre ne s'entend que dans son contexte du XIX^{ème} au moment où l'on débat de ce qu'est la nation avec la création des monuments historiques ;

- Question du patrimoine (sujet de débat, de réflexion, d'actualité, de société car le patrimoine s'inscrit dans notre quotidien).
- Viollet-le-Duc essaime sur tout le territoire. Ancrage important pour programme de Terminale car chaque académie peut prendre des exemples dans son territoire.
- Incendie de Notre-Dame (2019), beaucoup de ressources, catalogue en ligne ; médiathèque de Charenton le pont (conserve le fond) <https://mediatheque-patrimoine.culture.gouv.fr/>
- Sujet complexe, ambitieux pour nos élèves. Proposer un sujet sur ce qui fait nation, qui fait sens. Permet d'aborder les questions de patrimonialisation, de restauration.

2024-25 : Nouvelle question limitative (publiée dans le BOEN du 5 janvier 2024) pour année scolaire 2024-2025 **Paris, capitale de la modernité dans la 1^{ère} moitié du XX^{ème} siècle** remplace *le voyage des artistes en Italie* (question qui était restée 4 ans) > **Aller voir l'exposition au Petit Palais sur ce sujet**

L'Histoire des arts a été remise en cause dans un collège de l'académie de Versailles pour s'attaquer à la démocratie et la République. L'HDA permet de comprendre et de voir le monde dans sa diversité, dans sa complexité. L'HDA permet d'éclairer les esprits et de lutter de toutes formes d'obscurantisme. M. Oppermann réitère le soutien de l'IGESR auprès des professeurs.

Présentation des recherches menées à l'INHA et du programme de la matinée :

L'INHA est divisée en pôles (bibliothèque, recherche DER en domaines périodes chronologiques, domaines thématiques dirigés par des conseillers scientifiques qui ont la responsabilité de plusieurs agents qui peuvent être des doctorants ou des CER).

La matinée s'articulera ainsi :

- Nadège Bourgeon Budzinski (référente, co-écrit le manuel HDA de 4^{ème}) : « Jeux de miroirs et de correspondes autour de Viollet-le-Duc »
- Mot d'Eric de Chaussey, directeur de l'INHA
- Juan Pablo Pekarek (doctorant, spécialiste des techniques de l'architecture à la fin du XIX^{ème} siècle) Les idées d'Eugène Viollet-le-Duc (1814-1879) et le patrimoine : « Une science de la restauration. Les idées d'Eugène Viollet-le-Duc (1814-1879) et le patrimoine »
- Lucie Prohin (doctorante, enseigne l'architecture du XIX à Paris I) : « Viollet-le-Duc et l'enseignement » ou « VLD et les clashes »



Nadège Bourgeon-Budzinski « Jeux de miroirs et de correspondances musicales autour de Violet-le-Duc »

Repérer dans sa démarche personnelle des points d'accroche et de correspondance avec des artistes musiciens de son temps. Dans le cadre de « l'artiste en son temps ». Plusieurs axes à examiner dans ce cadre.

Action de restaurateur de monuments médiévaux : romantisme et évocation du passé

Ecoute musicale : Evocation d'une *Chanson gothique*, tirée de *La Damnation de Faust*, Hector Berlioz,

1846, Légende Dramatique

« Autrefois un roi de Thulé

Qui, jusqu'au tombeau fut fidèle Reçut à la mort de

sa belle

Une coupe d'or ciselée... »

Traduction de Goethe par Gérard de Nerval, illustrée par Eugène Delacroix.

Evocation du passé par Berlioz, d'un passé gothique par le biais de l'imaginaire.

Plusieurs écoutes sont proposées pour ensuite présenter la partition même à des élèves non lecteurs.

Comment Berlioz s'y prend pour évoquer le passé ? Qu'y-a-t-il de gothique dans cette chanson ? Forme de simplicité et de sobriété :

- En terme de palette orchestrale, Berlioz se restreint : alliage des bois (flute, clarinette) ainsi que du cor (cuivre).

Berlioz est un coloriste, il laisse en 1842 le *Traité d'orchestration* dans lequel il aborde les timbres instrumentaux. Pour lui, un l'alto solo (ce qui est singulier) renvoie à l'antique, avec un ethos nostalgique, mélancolique, *Doppelgänger* de Marguerite, il ponctue les interventions vocales présentant un prélude, interlude et postlude

- En terme de construction de la chanson : pas de refrain mais des strophes littéraires (forme strophique)
- Rôle des cordes frottées grave qui tiennent de longues, écriture en bourdon (cf. une pratique ancienne d'écriture)

Ce goût pour le passé caractérise le romantisme.

Auguste Udron, *Essai sur les classiques et les romantiques*, 1824 : définition d'un style romantique qu'il oppose à un style classique. Vision fantasmée d'un temps idéalisé (« à partir de la vieille langue romance, imagination des chants plaintifs des troubadours... »), du « temps passé » et pas forcément des temps médiévaux car musiciens ne distinguent pas musique médiévale de la musique de la Renaissance.

Ecoute musicale : A nouveau le début de la *Chanson gothique*, chant de Marguerite (Fa – si = triton / diabolus in musica), Berlioz associe le genre de la romance.

// Ecoute comparative entre la *Chanson gothique* et une chanson/motet issue du codex Montpellier (florilège du XIII^{ème}) *Puisque bel dame m'eime/Flos Filius eius*.

Berlioz est dans une évocation du passé, il ne souhaite pas copier.

- Point commun : écriture sur bourdon, pièce a cappella en ancien français
- Texture polyphonique progressive à la 2^{ème} strophe entrée d'une 3^{ème} voix
- Structure complètement opposée de celle du XIX^{ème} siècle : à l'époque médiévale, la pensée est horizontale, ajout voix par voix, importance de l'Ecole de Notre-Dame (élévation progressive des voix, créer un édifice polyphonique voix par voix). La 1^{ère} mélodie est empruntée à l'univers grégorien. Enjeu technique car difficulté à construire en respectant les lois « consoniques » de l'époque. Ici composition polytextuelle entre profane (français) et religieux (latin).

Précurseur de l'architecture : historicisme musical et volonté de restaurer les musiques anciennes

• historicisme musical

Jusqu'au XIX^{ème} siècle, la vie des œuvres dure le temps de la vie de ses compositeurs (elles sont éphémères et meurent avec leur compositeur) cf. JS Bach, Vivaldi ou le traité, *Liber der arte contrapuncti*, (*Livre sur l'art du contrepoint*) 1477 de Johannes Tinctoris dans lequel il renouvelle de la production musicale, en abordant les intervalles, la consonance et la dissonance.

• volonté de restaurer les musiques anciennes

Au XIX^{ème}, commencent à être organisés des concerts sur des œuvres anciennes :

- cf. François-Joseph Fétis (avec œuvres de Mozart et de Bach)
- véritable « Bachmania » à compter de 1822 et de la recréation de la *Passion selon saint Matthieu*
- Palestrina est célébré par V. Hugo dans son œuvre poétique
- Volonté de restaurer le chant grégorien : Passion pour le plain-chant.
- En 1880 Don Pothier qui appartient à l'Abbaye de Solesmes, recherche l'état originel de ce répertoire, en référence à Grégoire VII (époque carolingienne). Le plain-chant a toujours été pratiqué ; très réactivé à l'époque de la Restauration en le restaurant dans ces versions originales.

Accès au site IMSLP (accès à des milliers de partitions, libres de droit).

Listes de quelques ouvrages consacrés à la restauration du chant grégorien : Joseph d'Ortigue, Louis Nidermeyer.

Réflexion sur l'enseignement de la musique et création d'écoles (Ecole Nidermeyer, Louis Nidermeyer en 1853, *Schola Cantorum*, Vincent d'Indy, Charles Bordes, Alexandre Guilmant 1896) cherchant :

- Un autre modèle autour du chant grégorien et de la musique de la Renaissance,
- Former des organistes et musiciens d'Eglise capables de créer une musique moins profane et plus intérieure, ils souhaitent revenir à une musique religieuse moins théâtrale, moins mondaine ; ils veulent revenir à quelques choses de plus authentique (cf. *Requiem* de Verdi, *Petite messe* de Rossini),

Comment aborder question de l'historicisme et de la restauration avec les élèves ?

Démarche : « entrer dans la peau d'un restaurateur du chant grégorien »

En proposant l'étude d'un corpus de documents autour du chant grégorien : partition, enregistrement, citations extraites d'ouvrages théoriques, des sommaires d'ouvrages, des enluminures, du vocabulaire musical (Ex : Un codex Sangallensis 359, début du Graduel *Tu es Deus* (écriture sur neumes), un manuscrit d'Avignon, Psautier-Heures, XIVème, des mélodies grégoriennes, Don Pothier, 1880...).

Objectif : lister les éléments musicaux qui ont pu faire l'objet de questionnements

« Ouvrir à l'harmonie des voies nouvelles »

Question de la place de l'orgue : Faut-il conserver l'orgue qui est entré dans l'église autour de 1400 par Bulle pontificale ? car il y a une métamorphose du langage musical :

- Cf. Camille Saint-Saëns (élève de l'Ecole Nidermeyer) « la tonalité qui a fondé l'harmonie moderne agonise ».
- Les modes antiques n'ont jamais été en opposition avec les modes ecclésiastiques.
- A partir du XVIIème siècle, utilisation des modes majeur et mineur. Mode majeur I IV V socle du langage musical / tout est fondé sur le système de tension (effet d'attente, légère dissonance) – détente.
- A l'époque médiévale la sensible n'existait pas, les modes anciens exacordaux (6 notes) donc les compositeurs passent de la cadence classique (I – IV- V – I) à la cadence plagale (I – IV – I).
- Fauré va plus loin et supprime totalement la sensible dans la cadence (cf. *Pie Jesu*) voire développe l'utilisation des degrés « négligés » dans les modes classiques : III (médiant) – VI (sus-dominante) – II (sus-tonique).
- Fauré : nourrit de ce répertoire des polyphonies de la Renaissance et du chant grégorien ; musicien de La Madeleine, maître de Chapelle.

Ecoute musicale : *Pie Jesus* (avec la ponctuation de la cadence plagale) *Requiem* (1887) Fauré élève de l'école Nidermeyer ; organiste à la Madeleine, répond à des commandes Debussy extrait de l'article « Musica » incarne les avant-gardes du XXème



Eric de Chaussey, directeur de l'INHA

EAC et HDA au cœur des missions de l'INHA.

Trois missions :

1. Recherche : programmes de recherche en histoire de l'art, patrimoine et archéologie ; en lien avec la société. Rappel de l'importance des sciences humaines et sociales.
2. Centre de documentation : plus grande bibliothèque d'art au monde et bibliothèque numérique. Rappel : bibliothèque dans la salle Labrousse est ouverte à tous les enseignants et après inscription accès à toutes les ressources en ligne gratuitement.
3. Diffusion de l'histoire de l'art dans l'ensemble du corps social : public scolaire, nécessité pour l'apprentissage de la citoyenneté (gestion des images et des sons...).

Juan Pablo Pekarek (CER INHA et doctorant Paris I, spécialiste des techniques de l'architecture à la fin du XIXème siècle) « Une science de la restauration. Les idées d'Eugène Viollet-le-Duc (1814-1879) et le patrimoine »

Analyse par le biais de sa réflexion et de la restauration car Viollet-le-Duc est un architecte, théoricien de l'art, sculpteur...

Viollet-le-Duc, *Entretiens sur l'architecture*, 1863-72 :

- application de principes du gothique aux matériaux modernes
- vision rationaliste des structures de la construction gothique et inséparabilité entre structure/ossature et décoration
- ces positions engendrent de nombreux débats jusqu'à Gaudi ou Le Corbusier.

Après l'incendie de Notre-Dame (2019), quoi faire ?

- Viollet-le-Duc émerge alors car il avait dirigé la restauration de la cathédrale au XIXème siècle.
- En 2019 : Idée d'organiser un concours international de la restauration (studio Fuksa, Marc Carbonare, Cabinet ABH, Mathieu Lehaneur, Cabinet Godart...) débat entre restauration inventive et restauration authentique / Question sur le choix des matériaux (bois, verre, béton) et leur impact écologique.

Finalement, ce seront les matériaux d'origine et la restauration à l'identique qui sont décidés.

Les débats se sont inscrits dans les cadres de la déontologie de la conservation et la restauration.

Les notions de patrimoine et de sa transmission sont convoquées, ces enjeux ne sont pas nouveaux, car il y eu la création de l'inspection des monuments historiques en 1830 par F. Guizot et en 1837 celle de la commission pour soutenir l'Inspecteur par des techniciens et des architectes.

Enjeux sur l'authenticité donc qui ne sont pas nouveaux au milieu du XIXème siècle mais

Viollet-le-Duc en propose une définition de la restauration de manière méthodique « restaurer un édifice, ce n'est pas l'entretenir, le réparer ou le refaire, c'est rétablir dans un état complet qui peut n'avoir jamais existé à un moment donné ». Dimension à la fois exploratoire et créative de la restauration.

Exemple remarquable : Le château de Pierrefonds (restauration à partir de 1855 par VLD) / Il s'inspire de son expérience de la **Cité de Carcassonne**. Il utilise des matériaux modernes et une méthode précise. Sa restauration est marquée par la création architecturale.

Restauration de Notre-Dame, Viollet-le-Duc remporte le concours en 1843 qui va plus loin que la simple sécurisation de l'édifice

- Statues de la galerie des rois réinventées (détruites lors de la Révolution)
- Portail d'entrée : rétablissement du trumeau dans le portail principal (enlevé par Soufflot pour faciliter le passage des processions).

Restaurer implique pour Viollet-le-Duc une méthode précise : recherche et relevé, connaissances des techniques des artisans, réflexion à l'unité stylistique

Ces idées ne sont pas dominantes en Europe : travaux de John Ruskin, *Les sept lampes de l'architecture* (1849) « restaurer est un sacrilège, nous n'avons pas à y toucher ». Ruskin donne au monument une dimension sacrée, dans lequel la place de l'artisan contribue à l'essence du monument. Pour lui il faut entretenir le bâtiment, en prendre soin mais ne pas restaurer. **Dialectique authenticité / restauration.**

1903 : *Le culte moderne du monument*, 1903 de Aloïs Riegl: système de valeurs d'un monument.

- Valeurs de remémoration : valeur d'ancienneté (goût des ruines, mise en valeur du passage du temps), valeur historique (pour connaître l'architecture de l'époque), valeur commémoration intentionnelle

(transmission d'un message).

- Valeurs de contemporanéité : valeur d'usage (actuel), valeurs d'art (de nouveauté, relative) Ce système de valeurs nous amène à être très attentif.

1930' : base scientifique de la restauration consolidée par l'intervention de multiples disciplines scientifiques et techniques et par l'apparition de chartes internationales (1931, 1964 : Venise, 2000 : Cracovie). Principes premiers : faisabilité d'une intervention :

1. Etude préalable : établir la nécessité, la nature et la faisabilité de l'intervention
2. Documentation : enregistrement, illustration et faisabilité de l'intervention
3. Réversibilité : la « re-traitabilité »
4. Compatibilité : innocuité des matériaux nouveaux par rapport aux originaux
5. Stabilité : durabilité des propriétés et des qualités des matériaux
6. Lisibilité

Aujourd'hui on aborde « l'authenticité relative »

Exemple : Saint-Sernin de Toulouse. Projet de rétablissement de l'édifice avant la restauration de Viollet-le-Duc. Rôle des communautés locales ?

D'autres architectes : Boito en Italie, Yves Boiret (restauration finie au milieu des années 90), William Morris.

Question du « revival gothic » peut être analysée à travers des questions nationales mais pour Viollet-le-Duc c'est plutôt à partir de la question de bâtir avec des matériaux nouveaux : Viollet-le-Duc trouve dans la logique des constructions gothiques une manière d'utiliser le métal et donc d'aborder la modernité.

Lucie Prohin (CER INHA et doctorante Paris I, enseigne l'architecture du XIXème siècle à Paris I) « **Viollet-le-Duc, clivant en son temps : la question de l'enseignement ; Viollet-le-Duc ou les clashes** »

L'exposé s'appuie sur différentes publications

2014, *Viollet-le-Duc enseignant* (cité du patrimoine et de l'architecture, captation en ligne)

Ouvrages sur l'enseignement de l'architecture : Jacques Lucan, Amandine Diener, Estelle Thibault, Guy Lambert

Portail documentaire de la bibliothèque d'architecture contemporaine

Prolégomènes (principes préliminaires à l'étude d'une question)

- Renaissance en Italie : L'architecture obtient le statut d'art libéral ; les architectes mettent l'accent sur dimension théorique (et non pratique) de leur métier ; Leon Battista Alberti (différence entre l'artiste et l'artisan / l'architecte et le maître maison) : volonté de se détacher des corporations pour distinguer artiste de l'artisan.
- 1671 : fondation de l'académie royale des Beaux-Arts par Louis XIV, l'école des Beaux-Arts est héritière de l'académie royale (jusqu'en 1863 : très peu de cours magistraux / elle ne dispense aucun diplôme mais elle est très influente).
- 1694 : premiers enseignements de l'architecture. Distinction entre architectes académiciens et architectes entrepreneurs.
- 1789 : Académie supprimée à la révolution
- Restauration 1816 : réorganisation de l'Institut par Louis XVIII. Au sein de l'Ecole des Beaux-Arts, modalités d'apprentissage n'ont pas changé : système d'examen et de concours (notamment le concours d'émulation, ancêtre du prix de Rome)
- Milieu XVIIIe siècle : apparition des écoles d'ingénieurs (Ponts et Chaussées, Polytechnique, Centrale) et création de représentations d'architectes pour obtenir la création d'un diplôme. Pendant longtemps titre d'architecte pas réglementé

I. Les premières expériences d'enseignement d'un autodidacte : Viollet-le-Duc

- 1831, il ne voulait pas entrer dans un moule (refus de rentrer à l'Ecole des Beaux-Arts).
- Vers 1840 : Dessinateur hors-pair « une première expérience à l'Ecole gratuite de dessin » il y enseigne comme répétiteur de dessin architectural ou d'ornements.
- 1856 : Viollet-le-Duc veut ouvrir un atelier libre, tentative avortée. Il s'oppose à ce qui était enseigné aux Beaux-Arts, notamment le fait qu'on n'y enseigne pas l'architecture médiévale.
- 1860 : se présente au concours de l'Opéra, c'est un échec cuisant car le concours est remporté par

C. Garnier (prix de Rome)

II. Le 1^{er} échec : Viollet-le-Duc et la réforme de l'Ecole des Beaux-Arts

- Une institution critiquée : référence Lance « elle forme des architectes à concours et étroitesse d'esprit en refusant d'inclure l'architecture médiévale ».
- 1862 : Viollet-le-Duc critique l'Ecole des Beaux-Arts (organisation et contenus)
- 1863 : une tentative de réforme de l'Ecole (organisation avec une administration et sur le contenu des enseignements 3 ateliers et cours d'histoire de l'art et d'esthétique qui est confié à Viollet-le-Duc) mais cette réforme est très contestée
- 1864 : Viollet-le-Duc fait son 1^{er} cours aux Beaux-Arts mais les critiques sont fortes de Hyacinthe Husson (démonstration hostile, contenus médiocre, diction très mauvaise) et chahut des étudiants . VLD démissionne et publie « intervention de l'état » des beaux-arts

III. Un nouvel espoir déçu : Viollet-le-Duc et l'Ecole centrale

- Ecole centrale qui est une institution d'excellence pour les jeunes architectes.
- Ecole fondée sur la forme d'une entreprise fondée par E. Trélat.
- Viollet-le-Duc n'y enseigne pas néanmoins le cours d'histoire est inspiré de ses idées et son fils y est répétiteur.
- Viollet-le-Duc regrette le manque de sélection et l'absence d'études en lien avec les pratiques et demandes des bâtiments du quotidien.
- Les attentes de Viollet-le-Duc sont déçues : insuffisance des travaux des élèves.
- Voir la notice de L. Baridon sur les conceptions racistes de Viollet-le-Duc.

Epilogue : Faire école sans faire « l'Ecole », l'héritage de Viollet-le-Duc

- Caractère très clivant du personnage : il fait œuvre d'enseignant sans être professeur et cela par ses écrits comme le *Dictionnaire raisonné*, brochure sur l'enseignement de l'architecture, ouvrages plus grand public aux éditions Hetzel (*Histoire d'une maison, Histoire d'un hôtel de ville et d'une cathédrale...*).
- Héritage de l'Ecole gratuite de dessin.
- Héritage dans les contenus enseignés par les professeurs d'histoire de l'architecture.
- Clan pro Viollet-le-Duc.
- Relativiser les échecs.
- J.-J. Ayagon (ancien ministre de la culture) avait publié un écrit sur Viollet-le-Duc.
- 3 écrits de Viollet-le-Duc : histoire d'une maison, d'un hôtel de ville, d'un dessinateur.
- Les élèves de Viollet-le-Duc : journées d'étude de l'INHA (20 et 21 février 2020).
- Michel Ragon, *Histoire de l'architecture*.